

de la culture, les ouvriers refusent de plus en plus certains travaux en tant que tels, même s'ils ont une rémunération relativement plus élevée, et l'automatisation de ces branches de production devient une question de vie ou de mort). Le capitalisme anglais avait vu dans les nationalisations aussi un moyen de dépasser ce problème : « Le charbon est à l'Etat ; donc il aussi un peu à vous ». Il a dû déchanter. Ce plébiscite des ouvriers dans le domaine de loin le plus significatif et le plus réel de tous, celui de la production, a infiniment plus d'importance que les parades électorales, même lorsqu'elles ont lieu en Grande-Bretagne.

Que faire face à cette crise ? L'« Economist » rappelle avec nostalgie les beaux jours du passé, quand le chômage sévissait partout et particulièrement dans les mines, obligeant les gars qui avaient encore du boulot à travailler dur pour ne pas être mis à la porte. Il semble difficile d'y revenir. Reste-t-il une autre solution ? Oui. Le régime russe l'indique.

La crise du charbon jette une lumière particulière sur le caractère profondément transitoire du régime travailliste, en tant que bureaucratie « démocratique ».

P. G.

CYCLE DE CONFERENCES SUR " LE CAPITAL "

Les camarades qui ont suivi l'effort de notre groupe connaissent l'importance que nous accordons à la recherche théorique, sous son double aspect de l'élaboration continue de l'idéologie révolutionnaire et de la lutte contre les déformations dont le marxisme a été et est toujours l'objet. Le marxisme, comme interprétation du développement historique et comme expression programmatique de la lutte pour le communisme, doit de toute évidence se développer et s'amplifier au fur et à mesure que la société se développe elle-même et que la lutte de classes se transforme. Cependant, depuis trente ans, la crise du mouvement révolutionnaire a amené non seulement une stagnation théorique — équivalent à la transformation de la théorie marxiste en une stérile scolastique — mais s'est traduite par une déformation de plus en plus profonde de la conception marxiste. La bureaucratie réformiste et surtout stalinienne utilisant positivement le « marxisme » édulcoré qui est le sien pour la mystification des masses.

Les études publiées dans les numéros parus de « Socialisme ou Barbarie » et le cycle de conférences que nous avons organisé l'année dernière sur l'œuvre de Lénine montrent la direction dans laquelle nous avons orienté notre travail dans ce domaine. Essayer de reconstituer le sens originel du marxisme, montrer les intérêts hostiles au prolétariat que ses déformations ont servi, mettre en regard les acquisitions

du passé avec les problèmes actuels ont été nos préoccupations majeures.

Ce sont ces mêmes préoccupations qui nous ont décidé cette année, malgré la grande difficulté de cette tâche, d'organiser un cercle d'études sur « Le Capital ». Il est superflu d'insister sur l'importance de cet ouvrage fondamental, et sur la nécessité absolue d'une mise à jour de l'économie marxiste. Ces réunions auront lieu tous les quinze jours, le vendredi soir, de 20 h. 30 à 24 h., au Palais de la Mutualité. Après un exposé (qui durera au plus une heure et demie), la réunion sera consacrée à la discussion des problèmes soulevés.

Jusqu'ici les réunions du 10 et du 24 novembre ont été consacrées à une introduction au système économique contenu dans « Le Capital »; la réunion du 22 décembre, à la simple production de marchandises et la loi de la valeur; la réunion du 5 janvier, à l'extraction de la plus-value. Voici les sujets des réunions à venir :

1^{er} janvier : L'extraction de la plus-value et le salaire (fin).

2 février : Péréquation du profit et prix de production.

16 février : Répartition de la plus-value totale entre les diverses catégories d'exploiteurs.

2 mars : Reproduction simple et accumulation. Crises.

16 mars : Elévation de la composition organique de capital. Concentration.

30 mars : Augmentation de l'exploitation et baisse du taux de profit.

Nous espérons que les camarades qui comprennent l'importance de la théorie révolutionnaire pour la lutte de classes viendront nombreux participer à ce cercle d'études.

ERRATA

Par suite de négligences regrettables, un nombre important d'erreurs d'impression se sont produites dans le n° 7. Nous nous en excusons auprès de nos lecteurs et nous indiquons ici les plus importantes.

PAGE 46, il manque le sous-titre de l'article de Ph. Guillaume, qui est : A propos du livre de G. Friedmann, « Problèmes humains du machinisme industriel ». Toutes les citations de Friedmann faites dans cet article se rapportent à ce livre.

Voici d'autre part les erreurs pouvant altérer le sens, qui se sont glissées dans le texte de Ria Stone : *Le reconstruction de la Société*, p. 67 et suivantes :

PAGE 68 :

2^e alinéa, ligne 7, au lieu de : « Mais en dehors des périodes de révolution, le monde est tenu à oublier ce fait », lire : Mais... le monde est poussé à oublier... »

2^e alinéa, dernière ligne, au lieu de : « ce que les ouvriers font et pensent lorsqu'ils travaillent sur leurs bancs et leurs machines », lire : « ce que... sur leurs établis et... ».

PAGE 70 :

Ligne 8 : au lieu de : « ni les travailleurs ordinaires... », lire : « ni les simples manœuvres... ».

PAGE 72 :

2^e alinéa, ligne 3, phrase sautée, après : « Pour eux le travail est devenu simplement le « boulot », ajouter : « uniquement une questions de « temps » à respecter ».

4^e alinéa, ligne 12, au lieu de : « comme l'a dit un *analyste* bourgeois », lire : « comme l'a dit un *critique* bourgeois ».